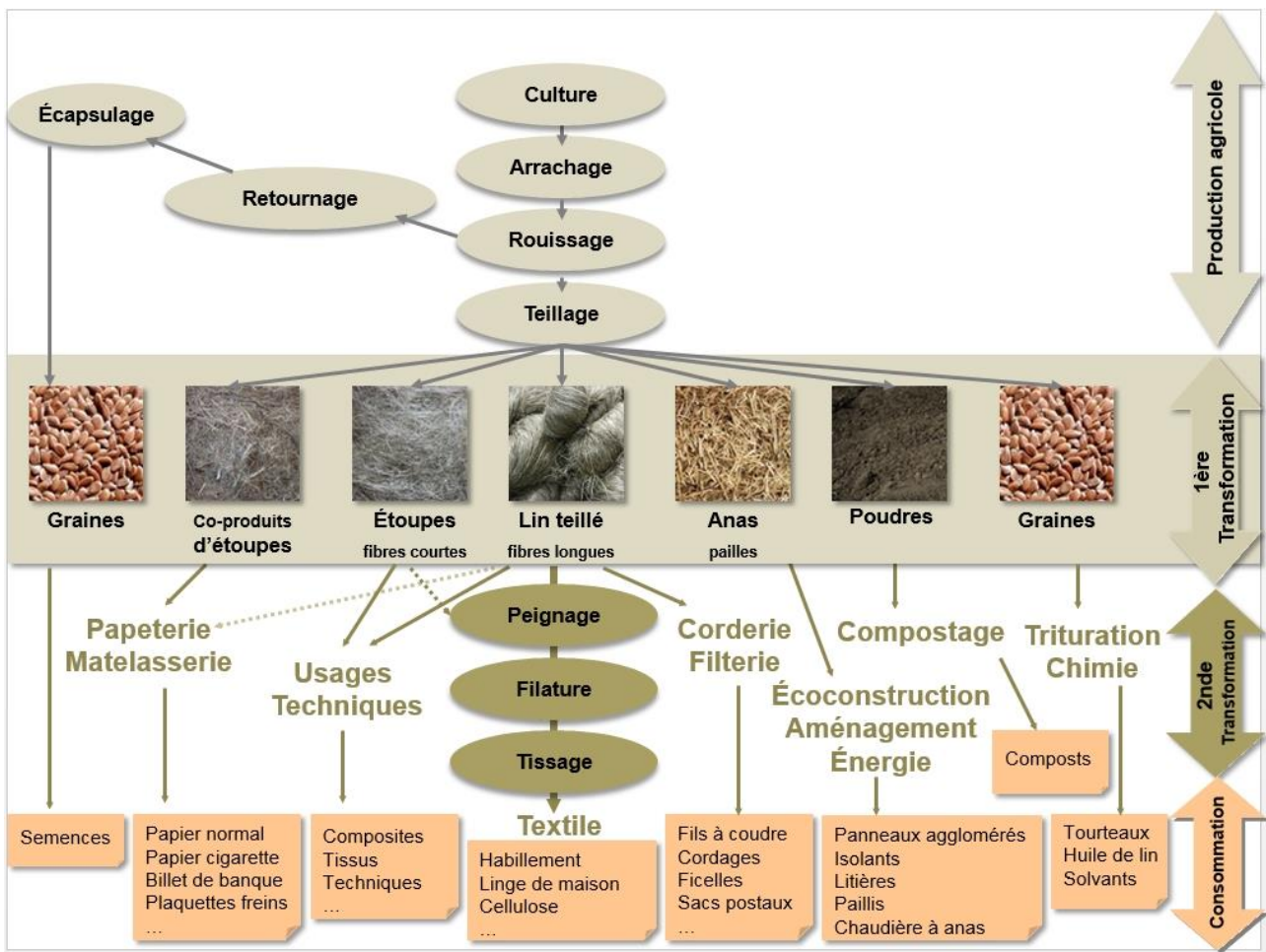


# A propos du lin

Les compilations effectuées par Renée Jaquier, à partir du site : « [Le lin côté nature](#) » ont permis d'intégrer à notre exposition, un parcours didactique du lin fort apprécié, allant de la graine au tissage, en passant par les diverses étapes de sa culture et de ses usages. Cela a donné l'occasion, à tout un chacun, d'en apprendre un peu plus sur une plante vieille comme le monde mais bien mal connue.

## Utilisations du Lin Textile



# LA CULTURE ET LA PRODUCTION DU LIN

## Le lin, une culture objet de tous les soins

*Le lin cultivé en Europe est le meilleur du monde !*

### **La culture du lin, une multiplication de savoir-faire**

Les liniculteurs sont soucieux de la qualité. Ils savent que de leur culture dépendra la qualité du fil de lin. C'est pourquoi, ils ne laissent rien au hasard, que ce soit pour :

- La préparation de leur terre.
- La sélection des variétés.
- Le semis.
- La croissance.
- La récolte par arrachage.
- Le rouissage à terre.

A chaque étape, ils mobilisent leurs compétences, leur patience et leur savoir-faire. Ils apportent les soins appropriés avec la rigueur qui les caractérise.

### **Le lin a besoin d'une culture rotative**

Pour obtenir de beaux lins, sains et de qualité, les liniculteurs respectent une rotation de 6 à 7 ans entre deux cultures. Cette rotation empêche certains parasites de s'installer et, de plus, permet de ne pas épuiser les sols.

### **La terre qu'il faut pour cultiver le lin**

Le lin est un produit d'excellence en Europe et particulièrement en France, parce que plusieurs conditions sont réunies pour la réussite de sa culture :

- Des sols adaptés : terres limoneuses, profondes, structurées.
- Des conditions climatiques favorables : régions tempérées et humides.
- Le savoir-faire de liniculteurs expérimentés.

### **Le semis de lin**

L'agriculteur utilise des semences qui ont été produites spécialement pour obtenir des beaux lins. Il est assuré d'avoir ainsi des semences sans graines de mauvaises herbes et avec un niveau de germination très élevé. L'objectif est d'obtenir une tige pour chaque graine. Les semences sont contrôlées et certifiées par le Ministère de l'Agriculture. Pour obtenir des fibres fines, les graines de lin sont semées très serrées aux environs de 2 000 graines au m<sup>2</sup>. La terre doit être préparée finement pour que chaque graine lève rapidement et de façon homogène.

### **La croissance du lin**

Le lin pousse très vite. Le cycle de végétation est de 100 jours. Pendant cette période, le liniculteur surveille sa croissance en faisant attention que la plante soit bien nourrie, qu'il n'y ait pas d'attaques d'insectes ou de champignons. Parfois il est amené à traiter pour défendre sa culture.

## La floraison du lin

La floraison du lin est très particulière. Il y a plusieurs fleurs sur une tige mais chaque fleur ne fleurira qu'un matin. Dès que le soleil monte à l'horizon, les pétales tombent. La floraison va s'étaler sur environ 10 jours.

## La récolte du lin par arrachage

Cinq semaines après la floraison, les tiges sont arrachées et non fauchées comme le blé. En effet en arrachant le lin, on préserve toute la longueur de la plante et donc toute la longueur de la fibre. Le lin est arraché lorsqu'il a une belle couleur blonde. Les graines sont brunes et se trouvent dans des petites clochettes en haut de chaque tige.

## Le rouissage, une technique pour séparer les fibres de lin

Les tiges de lin sont étalées sur le terrain par le liniculteur en longues nappes. Au contact du sol et grâce à la rosée du matin ou aux pluies de l'été, des micro-organismes (champignons et bactéries) vont s'attaquer à la tige pour séparer les fibres de la paille puis vont s'attaquer aux substances appelées ciment qui relient chaque fibre entre elles. Cette opération naturelle s'appelle le rouissage.

Le liniculteur va régulièrement surveiller sa linière pour vérifier que cette opération se passe bien. Il sera éventuellement amené à retourner les nappes de lin avec une machine pour obtenir un rouissage homogène. C'est important pour obtenir des fibres fines et solides pour créer par la suite de beaux vêtements. Une fois cette opération terminée, le liniculteur fait de grosses balles rondes et les livre à l'usine.

*De la qualité de la culture du lin dépendra en grande partie la qualité de ta chemise en lin !*



*Les semis de lin*



*La levée du lin, 2000 plantes au m<sup>2</sup>*

## Le rouissage du lin, une technique délicate

En été, dans le Nord-Ouest de la France, on peut observer des plantes couchées en bandes régulières dans les champs. Bizarre ! Est-ce du foin qui sèche ?

Si vous demandez à un agriculteur, il va vous préciser qu'il s'agit de lin en train de rouir !

Pour comprendre, voici quelques explications.

### Le rouissage du lin au fil des siècles

Le rouissage est une opération naturelle qui permet de faciliter la séparation des fibres de lin.

Pendant des siècles, le rouissage du lin se faisait dans l'eau.

Du temps de l'Egypte ancienne, le lin en botte était plongé dans des mares d'eaux stagnantes.

En Bretagne, on peut encore voir de nombreux bassins en pierre, traversés par des petits cours

d'eau, et dans lesquels on plongeait le lin. On les appelle des routoirs !

Dans le Nord de la France, la vallée de la Lys est une très ancienne zone de culture de lin. A la récolte, on plongeait le lin dans la rivière pour le rouissage.

Mais les acides organiques et les fermentations sont très toxiques pour la vie aquatique et provoquent des odeurs nauséabondes. Le rouissage a donc lieu maintenant sur le champ sans provoquer d'odeurs.

### **Le rouissage du lin au champ**

A maturité, les agriculteurs arrachent le lin pour garder toutes les fibres contenues de la tête au pied de la plante et le couchent en bandes sur le sol. C'est ce que l'on appelle des andains dans lesquels les tiges doivent être bien alignées et pas trop tassées pour éviter les moisissures. Pour bien rouir tout le lin, les liniculteurs retournent les andains. Les pailles qui étaient contre terre sont alors exposées vers le ciel et inversement. Au total, le rouissage dure plusieurs semaines.

### **Que se passe-t-il pendant le rouissage du lin ?**

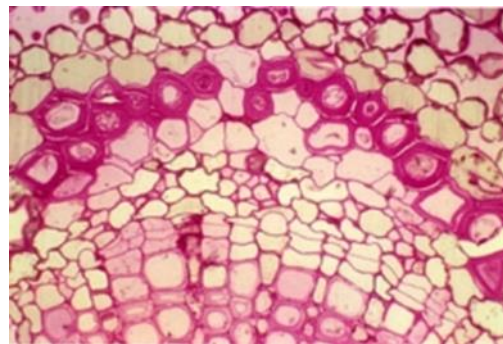
Des études très récentes ont permis de découvrir la diversité et la richesse microbiennes du sol intervenant dans le rouissage. Les scientifiques ont ainsi identifié 215 espèces de champignons et 95 espèces de bactéries qui attaquent et éliminent la pectose, ciment naturel qui lie les faisceaux de fibres au reste de la tige, ce qui facilite ensuite l'extraction des fibres lors du teillage.

Le rôle de l'agriculteur est primordial. Si le rouissage est insuffisant, les fibres se détacheront difficilement. Si le rouissage n'est pas homogène ou si le rouissage est trop prolongé, la qualité des fibres sera dégradée. Le rouissage est donc une opération naturelle, mais complexe et délicate.

*Le liniculteur est comme un chef cuisinier : il doit posséder une grande expérience et être très vigilant pour obtenir un produit de la meilleure qualité possible.*



*Le lin est couché sur le sol en andains pour le rouissage*



Les fibres de lin sont composées de cellules à parois épaisses réparties sur toute la périphérie de la tige.  
*snv.jussieu.fr*

## **Le teillage, c'est le raffinage du lin**

Le raffinage du pétrole est une opération essentielle permettant d'extraire un ensemble de produits finis. Comme pour le pétrole, le teillage du lin sépare différents produits ayant de multiples utilisations.

**Les fibres longues du lin font preuve de solidité.**

Les fibres longues représentent 15% à 25% de la plante. Elles sont les plus recherchées pour leur qualité de résistance. Elles ont des usages classiques : fils à coudre, cordages, ficelles, sacs postaux...

Après le teillage, pour la production de textiles, les fibres longues subissent des opérations de peignage, de filature et de tissage. Les textiles qui représentent les principaux débouchés du lin ont des usages multiples : habits, linges de maison (draps, nappes, torchons, serviettes de toilette...), rideaux, voilages, revêtements muraux...

### **Les étoupes de lin sont bien valorisées**

Les fibres courtes ou étoupes (8% à 15% de la plante) ont avec les fibres longues des usages techniques sous forme de tissus et de matériaux composites pour les sports, les transports ou des équipements industriels (éoliennes...).

Les étoupes et les produits qui en sont issus sont également utilisés en matelasserie et en papeterie pour des usages très spécifiques : papier à cigarettes, billets de banque, papiers de luxe ...

### **Les anas de lin, une matière première importante**

Les anas sont des particules ligneuses qui représentent 45% à 52% de la paille de lin. Le volume d'anas issu du teillage est donc très important. Ils offrent différents débouchés : des panneaux agglomérés et des isolants pour les habitations, des litières pour animaux (chevaux, poules, animaux de compagnie), du paillis pour protéger les cultures au jardin... Ils peuvent également servir de combustibles dans des chaudières et ainsi alimenter de grands réseaux de chaleur.

### **Zéro déchet avec le lin**

Les tiges de lin et leurs épidermes produisent des poussières qui seront transformées en compost pour apporter de la matière organique aux sols et les alléger.

Enfin, le lin est égrené avant le teillage. Toutefois, il reste encore des graines sur des tiges. Elles seront séparées et ces graines oléagineuses participeront à la fabrication d'huile de lin, de solvants, de peintures et leur trituration fournira des tourteaux pour l'alimentation animale.

*Ainsi, le teillage est la première grande étape de la transformation du lin, étape qui permet à l'homme d'exploiter toutes les ressources toujours renouvelables de cette plante.*

## Le teillage du lin, une technique perfectionnée

Demandez ce que signifie teillage à une personne prise au hasard. Elle sera bien perplexe !

A l'origine, « teillage » vient du verbe « tiller », c'est-à-dire se débarrasser de la tille et détacher le filament du lin en brisant la chènevotte. En d'autres termes, la tille est l'écorce, le filament désigne la fibre et la chènevotte est le nom de la partie ligneuse du lin.

On comprend maintenant que le teillage a pour objectif de séparer les différents composants des tiges de lin... depuis des siècles.

### **Les écangueurs broyaient les tiges pour extraire les fibres de lin**

Autrefois, les écangueurs (ou écoucheurs) broyaient les tiges de lin manuellement pour en extraire les fibres textiles. Ils utilisaient une écangue, outil composé de deux parties : une mâchoire et un châssis fixe avec une fente médiane. Il s'agissait de broyer chaque poignée de lin pour détacher les parties ligneuses des tiges.

### **Les moulins flamands pour battre plus rapidement les tiges de lin**

Dans le Nord de la France, la conception de « moulins flamands » permet de gagner du temps et d'économiser de la fatigue. Ils sont composés d'une roue munie de pales qui viennent battre les tiges de lin à une vitesse élevée. Des moulins flamands étaient actionnés par un pédalier. Certains modèles furent montés sur des remorques, pour aller de ferme en ferme.

### **Le teillage hydraulique du lin**

Au 19ème siècle, dans certaines régions, on commence à utiliser la force motrice de l'eau. En 1953, on comptait encore 53 moulins hydrauliques pour le teillage du lin en Bretagne. Des roues étaient équipées de 10 spatules en bois de frêne poli pour battre des poignées de lin introduites dans des échancrures verticales.

La roue à aubes fournissait l'énergie pour la rotation d'un ensemble de roues à spatules et plusieurs postes de travail fonctionnaient simultanément. Différentes spatules étaient utilisées pour dégrossir, puis affiner la séparation des fibres.

### **Le teillage industriel du lin**

Aujourd'hui, le teillage s'est industrialisé mais reste un ensemble d'opérations purement mécaniques.

Les balles de lin sont d'abord déroulées sur un tapis. Les tiges sont étalées parallèlement et bien réparties grâce à des disques dentés. Puis les pailles sont broyées dans des cylindres cannelés, dont les dentures sont de plus en plus fines. Les petits fragments ligneux appelés anas sont aspirés. Les fibres sont nettoyées par des tambours qui frottent les tiges à 200 tours/mn. Les fibres moins résistantes donnent des fibres courtes appelées étoupes. Chaque opération s'exerce sur la totalité de la tige de lin.

*A la fin du teillage, des échantillons de fibres longues sont conservés pour chaque lot de lin, pour déterminer la qualité du lin produit, et donc le prix qui sera payé à l'agriculteur. La qualité, c'est l'objectif essentiel de toute la filière lin !*

## Le lin a un côté fleur bleue

D'où vient l'expression « être fleur bleue » ?

En 1811, Novalis, un jeune écrivain allemand écrit un roman dans lequel un trouvère du Moyen Age, en quête d'idéal, découvre une fleur bleue symbole de la poésie. Novalis décède à 29 ans, son roman est inachevé, ce qui renforce le romantisme de cette histoire.

En France, être « fleur bleue » a pris une connotation sentimentale. Est-ce la raison de l'attachement des Français à la fleur de lin ?

### Les épaules du monde

Au printemps, dans les régions maritimes de la Manche et de la mer du Nord, la couleur bleue des champs de lin attire, étonne et émerveille, comme parfois la couleur du ciel ou de la mer.

Louis Aragon écrivait :

« Un grand champ de lin bleu dont c'est l'étonnement

Toujours à découvrir une eau pure et profonde

De son manteau couvrant miraculeusement

Est-ce un lac ou la mer les épaules du monde,

Devine... »

### La fleur de lin, une fleur fragile et éphémère

En s'approchant du champ de lin, on perçoit la finesse de la plante et la délicatesse de la fleur.

Mais savez-vous que chaque fleur ne vit que quelques heures ?

Elle s'épanouit le matin et se fane vers midi, sauf si le temps reste couvert et frais.

Il est donc préférable d'être matinal pour en profiter. Heureusement, le lin a une floraison étagée, et pendant environ 2 semaines, chaque jour, de nouvelles fleurs apparaissent.

Pour l'amateur de botanique, la fleur de lin comprend 5 sépales, 5 pétales, 5 étamines et 5 carpelles, comme la campanule, le myosotis ou le bouton d'or.

### Le lin se féconde lui même

Pourquoi la fleur de lin a une durée de vie si courte ?

En voici le secret !

En effet, vers 8 heures du matin, si le temps est chaud et sec, les anthères, partie terminale de l'étamine, organe mâle de la fleur, se déchirent et laissent échapper le pollen.

Par un phénomène d'élongation et de torsion, en moins de deux heures, les anthères se roulent en torsade et viennent mettre le pollen en contact avec les stigmates, partie femelle de la plante. Le lin s'est fécondé lui-même. La fleur devenue inutile peut alors disparaître dès le milieu de la journée.

Parfois, une abeille ou un papillon vient récolter du nectar en apportant involontairement du pollen d'une autre fleur, ce qui provoque une fécondation croisée entre 2 plantes de lin. Mais comme le pollen du lin n'est pas attractif pour les insectes, ce phénomène est rare.

*Ainsi, rapidement, la « fleur bleue » s'efface des paysages. Ses admirateurs sont surpris de découvrir quelques semaines plus tard que les fleurs se sont transformées en capsules, toujours aussi délicates. Des fleuristes en font des bouquets !*



*Paysage de champs de lin*



*Fleurs de lin*

## Pour que le lin donne le meilleur de lui-même ou comment, étape par étape, la magie s'opère !

### **1 HECTARE DE LIN C'EST EN MOYENNE :**

- 6,4 T de paille brute récoltée
- 1 300 kg de fibres longues teillées
- 650 kg de fibres courtes appelées étoupes
- 3 200 kg d'anas (brisures de pailles résultant de la séparation de la fibre du reste de la plante)
- 640 kg de graines
- 320 kg de paillettes.

### **Le teillage du lin**

Le lin livré en balles par le liniculteur va tout d'abord être teillé. Le teillage est une opération mécanique qui consiste dans un premier temps à séparer les graines des pailles.

Dans un deuxième temps, le teillage permet de séparer les fibres de la paille et les fibres entre elles. Pour cette dernière opération, la paille passe d'abord dans des cylindres cannelés pour la "casser" sans abîmer les fibres. Puis des grands peignes vont permettre de séparer ces morceaux de paille appelés anas et la fibre que l'on appelle filasse quand les fibres sont longues et étoupes quand les fibres sont courtes.

### **Le peignage du lin**

La filasse issue du teillage est d'abord peignée avec des peignes de plus en plus fins. Cette opération permet d'éliminer tous les petits morceaux de paille restant et surtout de séparer petit à petit, toutes les fibres entre elles. On obtient ainsi de véritables cheveux d'ange, des fibres fines bien démêlées presque soyeuses. Ces fibres peignées sont rassemblées pour constituer un long ruban continu. Ce ruban est à nouveau étiré pour obtenir une faible épaisseur que l'on tord légèrement pour renforcer sa solidité. C'est l'étirage et le ruban devient alors une mèche.



## La filature du lin

Pour filer le lin, il existe 2 procédés bien distincts :

- La filature au mouillé utilise les fibres longues qui sont passées au peignage. Dans la filature au mouillé, la mèche est trempée dans de l'eau à 60 ou 70° C pour rendre la fibre plus souple et la ramollir. Les fibres élémentaires sont ensuite tordues et permettent de réaliser des fils fins et homogènes. Ces fils de haute qualité sont souvent réservés à l'habillement et au linge de maison.
- La filature au sec utilise souvent les étoupes qui ont été aussi peignées et étirées. Dans ce cas, les rubans sont filés sans passer dans l'eau. Il en résulte des fils plus rustiques et plus épais. Ces fils sont généralement réservés aux tissus pour la décoration ou pour des usages techniques.

Avant d'être tissé, le fil peut subir différentes transformations : être blanchi, teint, assoupli, défroissé ; c'est l'ennoblissement.

## Le tissage du lin

Le tissage s'effectue sur les métiers à tisser normaux. Sur ceux-ci, les fils sont entrecroisés un par un, fils de chaîne (longueur) et fils de trame (largeur). On peut ainsi obtenir des tissus pur lin ou des mélanges. Par exemple, quand on parle de "métis", le fil de chaîne est en coton, le fil de trame en lin.

*La transformation du lin est une affaire de spécialistes !*



Tissage du lin



Machine de tissage de lin

## La culture de lin bio est exigeante

Toutes les cultures biologiques doivent répondre à un cahier des charges strict, sans utilisation de produits de synthèse : engrais, produits phytosanitaires, désherbants...

Cultiver du lin bio demande donc beaucoup de précautions de la part des agriculteurs.

Voici quelques étapes importantes de cette culture :

### Utiliser des semences de lin bio

Pour une culture de lin bio, les agriculteurs doivent utiliser des semences issues également de l'agriculture biologique. Elles sont généralement fournies par le teilleur qui utilise la production de lin.

La semence bio n'est pas traitée. Sa qualité est donc essentielle. Elle doit être parfaitement saine, avec un poids de 1000 grains élevés, c'est-à-dire des grains bien remplis et d'excellente vigueur germinative.

### **Pratiquer la rotation des cultures**

Pour toutes les cultures de lin, biologiques ou non, les agriculteurs doivent attendre 6 à 7 ans pour cultiver à nouveau du lin sur la même parcelle. En bio, la culture de lin doit s'intégrer dans une rotation des cultures bio au niveau de l'exploitation agricole.

Le lin est une « tête de rotation » idéale. Il est récolté tôt et libère le sol pour les autres cultures. De plus, le lin est une espèce très différente des autres espèces cultivées, sa culture casse ainsi le cycle des maladies et parasites.

### **Réussir son semis de lin bio**

Le semis d'un lin bio doit se faire dans un sol bien propre. Il est possible de pratiquer un « faux semis », c'est-à-dire préparer le sol, laisser pousser les adventices, les détruire mécaniquement, puis réaliser le véritable semis du lin.

La date de semis est très importante. Les conditions climatiques doivent permettre une levée rapide et une croissance continue de la plante de lin.

### **Eviter les parasites lors de la culture du lin bio**

L'un des principaux risques d'une culture de lin bio est celui de l'attaque d'altises. Ce sont des insectes coléoptères sauteurs qui mordent les jeunes plantules.

L'agriculteur doit d'abord éviter de cultiver du lin bio après des cultures de crucifères et de pois appréciées par les altises. Il faut ensuite que le lin puisse pousser très vite car les altises s'attaquent aux jeunes plantules dont elles entraînent la disparition.

Au final, malgré tout, les rendements d'une culture de lin bio restent aléatoires par rapport à ceux d'une culture classique. Mais le travail est plus important et les risques sont plus élevés ; c'est pourquoi les prix de vente du lin bio sont supérieurs de 20 à 40%, ce qui permet d'assurer un niveau de production nécessaire au développement d'une filière de lin bio « made in France »

# LE LIN ET L'HISTOIRE

## Le lin et les métiers de nos ancêtres

Souvent, les généalogistes découvrent un jour que leurs ancêtres avaient un métier lié au lin. En effet, le lin occupait une place importante dans de nombreuses régions et était à la base de nombreuses activités manuelles.

### **Des métiers féminins à la campagne comme à la ville**

Un des métiers les plus connus était celui des fileuses qui, à partir de la fibre, obtenaient un fil par torsion. Nous connaissons bien ces images du début du 20ème siècle où l'on voit les fileuses avec leur rouet et leur quenouille. C'était une occupation très répandue, à la campagne comme dans les bourgs.

D'autres généalogistes apprennent qu'ils descendent d'une dentellière, d'une gantière, d'une brodeuse, d'une couturière, d'une blanchisseuse, d'une repasseuse. Ces métiers féminins s'exerçaient surtout en ville où les citadines recherchaient des vêtements raffinés qui attiraient l'attention.

### **Des métiers d'appoint dans les villages**

Les fileuses, les tisserands, les cordiers étaient nombreux dans les campagnes. Il pouvait s'agir de métiers d'appoint au travail de la terre, en particulier pendant la mauvaise saison.

Dans beaucoup de villages, le tailleur d'habit était sollicité pour les costumes d'hommes. Il se déplaçait également pour la préparation des mariages.

### **Des métiers liés à la production du lin et des fibres**

Nos ancêtres étaient souvent des travailleurs de la terre. Aussi pouvons-nous découvrir des ancêtres qui participaient à la production du lin : le faucheur de lin, l'empercheur, manouvrier qui faisait sécher le lin sur des perches, l'écangueur ou écoucheur de lin qui à l'aide d'un outil broyait les tiges de lin pour en séparer les fibres textiles.

### **Des métiers liés au travail de la toile**

Si certains de nos ancêtres sont du Nord de la France, nous pouvons avoir la chance d'avoir un ancêtre « mulquinier », en particulier aux 17ème et 18ème siècles. Le mulquinier était un artisan qui fabriquait des étoffes de lin. Ce nom de métier vient de l'étoffe précieuse de toile fine, genre mousseline, que l'on nommait mollequin, et destinée autrefois aux habits.

Au temps de nos ancêtres, ces toiles fines étaient désignées sous le nom de batistes et fabriquées essentiellement dans le Nord mais également dans l'Aisne et le Pas-de-Calais.

Pourquoi ces toiles fines ou toilettes s'appellent-elles batistes ? C'est, semble-t-il, le nom du premier tisseur prénommé Baptiste qui créa près de Cambrai cette qualité de toile vers 1300.

Progressivement, la filature du lin atteint des niveaux de perfection tels que 250 kilomètres de fils donnaient une toile de 500 grammes !

Cette qualité fit la prospérité de toute une région pendant des siècles. Ainsi, nous redécouvrons aujourd'hui que les métiers du lin ont été pour nos ancêtres une activité importante « au fil » des générations, à la campagne comme à la ville.



La fileuse et son rouet en Auvergne



La fileuse de Millet

## Le lin, la matière textile la plus ancienne au monde

Le lin : une vieille histoire... qui reste d'actualité !

### Il y a plus de 30 000 ans, le lin était déjà utilisé dans le textile

En 2009, de minuscules fragments de lin, datés de 36 000 ans, sont découverts dans une grotte en Géorgie par une équipe de paléontologues. Plusieurs fibres de lin portent des marques de torsion et de couleur : jaune, rose, turquoise, noir et gris.

Il s'agirait des premières traces de textiles travaillés par l'homme.

### Le lin 3 000 avant J-C

Pour les Egyptiens, la toile de lin, appelée "lumière de lune tissée", est un symbole de pureté. Les prêtres égyptiens portent des vêtements de lin et les momies sont entourées de bandelettes de lin, tissu très solide pour les conserver ! Il faut près d'un kilomètre de bandelettes de lin pour la momie d'un adulte.

### Le lin 1700 avant J-C

Les Phéniciens, grands navigateurs, développent un commerce "international" de lin. A partir de l'Egypte où le lin est cultivé, ils l'exportent vers la Grèce, Rome, l'Angleterre, l'Irlande, l'Espagne...

### Le lin 100 avant J-C

Les Gaulois cultivent beaucoup le lin. Avec sa fibre, ils tissent leurs voiles de bateaux. Les Druides, personnages très importants, portent des tissus de lin de très grande qualité.

### Le lin au VIIIème Siècle

Charlemagne ordonne dans ses livres de loi (capitulaires) que le lin soit filé à la cour et que chaque foyer puisse disposer des moyens pour travailler le lin.

### Le lin au XIIème Siècle

Les Flandres, la Bretagne et la Picardie développent la culture du lin. De grandes villes comme Arras, Cambrai ou Reims deviennent très réputées en matière de tissage de lin. C'est Bruges qui va se distinguer comme capitale linière du monde, et ce, pendant trois siècles.

## Le lin au XVIIIème Siècle

Le lin n'a jamais été autant cultivé ! Plus de 300 000 hectares y sont consacrés en France. C'est à cette époque, sous Louis XVI, qu'est née la "crinoline" : le lin tissé avec du crin.

## Le lin au XIXème Siècle

D'autres fibres, comme le coton, concurrencent le lin. Malgré les efforts de Napoléon 1er pour industrialiser le filage du lin, les surfaces cultivées en lin diminuent régulièrement.

## Le lin aujourd'hui...

Le lin est revenu à la mode grâce à l'addition de volontés, celles des sélectionneurs, des liniculteurs, des tisseurs, des couturiers...

Tissé, tricoté, pur ou en mélange, le lin séduit stylistes et décorateurs. Les dernières inventions techniques permettent d'obtenir des tissus actuels, fonctionnels, doux, confortables et de grande valeur esthétique...

Ainsi, la noblesse de la fibre de lin traverse les millénaires !



Arrachage du lin en Égypte sous les Pharaons  
[www.lamaisondulin-en-normandie](http://www.lamaisondulin-en-normandie)

## La tapisserie de Bayeux, une toile en lin mondialement connue

La « tapisserie » de Bayeux, qui est en réalité une broderie sur toile de lin, est connue mondialement et inscrite depuis 2007 au Registre Mémoire du monde par l'UNESCO.

En voici les raisons historiques.

### La conquête de l'Angleterre sur une toile de lin

La tapisserie de Bayeux raconte l'histoire de la conquête de l'Angleterre par Guillaume Le Conquérant entre 1064 et 1066.

La légende attribue cette œuvre à la reine Mathilde, épouse de Guillaume, et ses dames de compagnie. En réalité, elle a été commandée par Odon, demi-frère de Guillaume et évêque de Bayeux, pour orner la nef de la cathédrale de Bayeux inaugurée en 1077.

A une époque où les lecteurs étaient peu nombreux, cette fresque raconte la victoire du Bien (Guillaume) sur le Mal (incarné par le roi Harold en raison d'un parjure) victoire représentée symboliquement par la conquête de l'Angleterre.

Cette toile fut régulièrement exposée dans la cathédrale durant tout le Moyen âge jusqu'à la révolution.

### La tapisserie de Bayeux, une bande dessinée encyclopédique du XIème siècle

La tapisserie présente 626 personnages, 202 chevaux et mules, 55 chiens et plus de 502 animaux de toutes sortes, 37 édifices (forteresses ou bâtiments), 41 navires ou embarcations, 49 arbres et de très nombreux objets.

Cette fresque est un véritable livre d'histoire du 11ème siècle. Elle apporte de nombreuses informations sur les vêtements, les châteaux, l'architecture, les armes, les navires et montre des scènes de la vie quotidienne : labours, chasse aux oiseaux...

La tapisserie de Bayeux est l'objet de multiples études depuis 275 ans environ, a suscité plus de 500 publications spécialisées et attire 400 000 visiteurs chaque année.

### **Bayeux, une toile de lin qui met en valeur les coloris**

La broderie a été effectuée à l'aiguille sur une toile de lin fine et régulière d'environ 69 mètres de long et 50 cm de haut. Elle est composée de 9 panneaux de toile de lin assemblés par des coutures d'une extrême finesse.

Sur cette toile, la broderie est composée de laines colorées avec des teintures naturelles issues de la garance pour les rouges, de la gaude pour le jaune et du pastel pour les bleus et les verts.

La toile de lin brodée a été fixée à une autre toile de lin, plus grossière, pour son accrochage dans la cathédrale. Pour réaliser la broderie, les artisans ont été obligés de tendre la toile de lin sur un tambour permettant de déplacer la toile au fur et à mesure de la réalisation de la broderie.

La toile de lin est d'une teinte bise ou bistre. Laisser nue, elle sert de fond pour certains décors ou pour les visages et les bâtiments. Cette teinte de la toile de lin accentue par contraste la richesse des coloris des scènes représentées.

*A Bayeux, cette tapisserie est visible toute l'année et des stages permettent de comprendre les secrets de sa fabrication avec des kits à broder composés d'une toile 100% lin !*



[www.calvados-tourisme.com](http://www.calvados-tourisme.com)

## **Le lin et les vêtements**

### **Le lin, difficile d'entretien ?**

FAUX

- Contrairement aux idées reçues, le **lin est d'une grande simplicité d'entretien** : lavage en machine à 40 ou 60°, de la couleur fragile à la couleur grand teint.
- **Il se repasse facilement** : de préférence quand le tissu est encore humide et à l'envers.
- Il est recommandé d'éviter un essorage et un séchage machine trop poussé.
- **Le lin ne peluche pas, ne se déforme pas**, grâce à sa structure même : le lin est constitué de fibres longues, ce qui n'est pas le cas d'autres fibres naturelles.

## Des vêtements en lin pour tous les goûts

Les vêtements en lin ont une image positive mais qui manque de fantaisie. Selon Valérie Van Robaeys, qui gère « le grenier du lin » à Hondschoote dans le Nord, en réalité, le lin, c'est tout le contraire !

### Renouveler le magasin en permanence

« La plupart des clients viennent acheter directement dans notre magasin. Il faut donc qu'ils puissent découvrir à chacune de leur visite de nouveaux produits ».



Tout d'abord, l'offre de vêtements est importante pour les hommes comme pour les femmes : chemises, vestes, pantalons, robes, bermudas...et même chaussettes.

### Une gamme de produits en lin lavé

Aujourd'hui, la plupart des vêtements et tissus sont également proposés en lin lavé. Le lin lavé passe d'abord par différentes opérations de lavage et d'assouplissement. Il dispose alors d'un micro relief de creux et de bosses qui lui donne un aspect patiné et ondulé. Le lin lavé est aussi plus doux au toucher.

Pour le linge de maison : housses de couette, draps, taies d'oreillers..., ce confort est très apprécié. « **Des draps en lin lavé... de quoi ne plus vouloir décoller de son lit !** » déclare une internautes.

Le lin lavé est beaucoup utilisé dans la décoration de table : nappes, chemins de table, serviettes car il peut être lavé à une température plus élevée (40° à 60°), ce qui permet de faire partir les tâches plus facilement.

### Une grande gamme de couleurs

Si le lin de couleur naturelle reste le plus demandé, le lin se prête à de multiples couleurs. « **On peut avoir des coloris que l'on ne trouve pas dans d'autres matières** » précise Valérie Van Robaeys.

En particulier, les lins lavés sont disponibles dans de nombreux coloris : blanc ivoire, safran, fuchsia, turquoise... et le tissu offre un excellent rendu des couleurs chaleureuses.

*Ainsi, pour les produits en lin, même si la vente par internet se développe, de nombreux clients souhaitent les découvrir concrètement, les apprécier au toucher, et découvrir leurs véritables et chatoyantes couleurs.*